

Le portrait



Jean-Baptiste-Prudent CARBILLET (1804-1888),
Portrait de femme, vers 1830

Sommaire

<u>Qu'est-ce qu'un portrait ?</u>	p. 3
<u>15 questions pour analyser un portrait</u>	p. 4
<u>Contenu général de visite :</u>	p. 5
- Repères chronologiques :	p. 5
* Le portrait aux XVII ^e et XVIII ^e siècles	p. 5
* Le portrait au XIX ^e siècle : les portraits de Dominique-Vivant Denon	p. 6
* Le portrait romantique	p. 8
* Le portrait néo-classique	p. 9
* Le portrait académique	p. 9
* La miniature	p. 12
* Le portrait moderne	p. 14
- <u>Différentes catégories de portraits :</u>	p. 15
Le portrait de pouvoir	p. 15
Le portrait bourgeois	p. 15
Le portrait psychologique ou émotionnel	p. 16
Le portrait intimiste	p. 17
<u>Liens avec les programmes :</u>	p. 18
Cycle 2	p. 18
Cycle 3	p. 18
Cycle 4	p. 19
Histoire des arts	p. 19
<u>Propositions d'ateliers par cycle :</u>	p. 20
<u>Contenu thématique additionnel et optionnel à la visite :</u>	p. 21
- <u>Portraits de femmes :</u>	p. 21
La mère, l'épouse	p. 21
Le modèle féminin, reflet de son époque	p. 22
La féminité et la sensualité	p. 23
La femme artiste	p. 24
- <u>Dominique-Vivant Denon : un modèle, des portraits</u>	p. 25
<u>Informations pratiques</u>	p. 26

Qu'est-ce qu'un portrait ?

Selon la définition donnée par *Le Robert*, le portrait est « la représentation (d'une personne réelle, spécialement de son visage) par le dessin, la peinture, la gravure ».

Attention, quand le visage représenté est le résultat de l'imagination de l'artiste combinée à l'observation de différents modèles, on ne parle plus de « portrait » mais de « figure ».

A quoi ça sert ?

Le portrait est souvent associé à la notion de survie et à la transmission de l'image d'une personne à un moment donné de sa vie.

Il joue un rôle social important :

- Il permet d'affirmer la position sociale d'un personnage ou d'un groupe important et puissant.
- Il permet aux souverains d'affirmer leur omniprésence et leur puissance dans le royaume.
- Il compense l'absence ou la distance géographique
- C'est un souvenir pour la famille qui le transmettra aux générations futures.

Comment fait-on un portrait ?

Il faut définir le type de portrait que l'on veut faire et sa fonction.

Pour cela on répond aux questions suivantes :

- Qui est la personne dont on va faire le portrait ?
- Quel message ou vision du modèle veut-on faire passer ?

Ensuite il faut choisir :

- Le cadrage (gros plan, buste, mi-corps, en pied)
- L'orientation de la tête (de face, de profil, de trois-quarts)
- Le point de vue de l'artiste ou du spectateur (frontal, plongée...)
- Le regard du modèle (devant soi, à l'extérieur, baissé, levé...)
- L'expression du visage (neutre, souriant, grimaçant...)

- La position du corps (assis, debout, couché)
- Les membres (mains croisées, levées, jambes écartées, croisées...)
- L'éclairage (lumière douce, diffuse, intense)
- L'origine de la lumière (du côté, en haut, en face)
- La palette de couleurs (couleurs chaudes, froides, sombres, claires)
- La tenue (habits d'apparat, tenue de travail, quotidienne...)
- Les accessoires (objets, fleurs...)
- Le décor (intérieur, extérieur, fond coloré...)

15 questions
pour
analyser
un portrait

Analyse plastique :

- 1- Quel est le support de l'oeuvre et ses dimensions ?
- 2- Comment le modèle est-il cadré ? (Gros plan, buste, en pied)
- 3- D'où vient la lumière ? Que met-elle en valeur ?
- 4- Quelles sont les couleurs principales ?
- 5- La touche est-elle visible ? A quel endroit ?

Analyse iconographique :

- 6- Qui est le modèle ? (Homme, femme, enfant, jeune, âgé...)
- 7- Quelle est son identité ? Connaît-on son nom ?
- 8- Où regarde le modèle ?
- 9- Voit-on ses mains ? Que font-elles ?
- 10 - Quelle est son expression de visage ? Peut-on deviner un sentiment ?
- 11- Comment est-il vêtu ?
- 12- Y a-t-il des accessoires ?
- 13- Quel est le décor ?

En déduire :

- 14- Quel est le rôle du modèle et sa place dans la société ?
- 15- Quelle est la fonction de ce portrait ? (Pouvoir, propagande, appareil, étude...)

15 questions
pour
analyser
un portrait

Analyse plastique :

- 1- Quel est le support de l'oeuvre et ses dimensions ?
- 2- Comment le modèle est-il cadré ? (Gros plan, buste, en pied)
- 3- D'où vient la lumière ? Que met-elle en valeur ?
- 4- Quelles sont les couleurs principales ?
- 5- La touche est-elle visible ? A quel endroit ?

Analyse iconographique :

- 6- Qui est le modèle ? (Homme, femme, enfant, jeune, âgé...)
- 7- Quelle est son identité ? Connaît-on son nom ?
- 8- Où regarde le modèle ?
- 9- Voit-on ses mains ? Que font-elles ?
- 10 - Quelle est son expression de visage ? Peut-on deviner un sentiment ?
- 11- Comment est-il vêtu ?
- 12- Y a-t-il des accessoires ?
- 13- Quel est le décor ?

En déduire :

- 14- Quel est le rôle du modèle et sa place dans la société ?
- 15- Quelle est la fonction de ce portrait ? (Pouvoir, propagande, appareil, étude...)

Contenu général de visite

Repères chrono- logiques

Le portrait aux XVII^e et XVIII^e siècles

Dans le courant du XVI^e siècle, le genre du portrait a atteint sa maturité bénéficiant du rayonnement de la pensée humaniste, issue de la Renaissance, qui place l'Homme au centre du monde.

Dans des formats désormais très divers, les modèles, qui sont de plus en plus nombreux à commander leur portrait, apparaissent en pied ou

plus modestement en buste.

La typologie du portrait varie selon les choix du commanditaire ou ceux de l'artiste lui-même. Ce dernier va alors utiliser les techniques les plus adaptées au type de portrait souhaité en agissant sur le cadrage, la composition, la palette de couleurs, les accessoires et la position du modèle.

Au XVII^e siècle, le portrait illustre les rapports de l'individu avec l'État notamment par le portrait de cour dans les monarchies.

Au XVIII^e siècle, les portraits sont plus intimes, privilégiant le buste et le visage.



Jan WEENIX (1642 – 1719),
Portrait de dame, 1660-1719

Jan Weenix appartient à l'École Hollandaise. Il se fera particulièrement connaître comme l'un des meilleurs peintres de nature morte et parmi les plus prolifiques.

Le portrait au XIX^e siècle

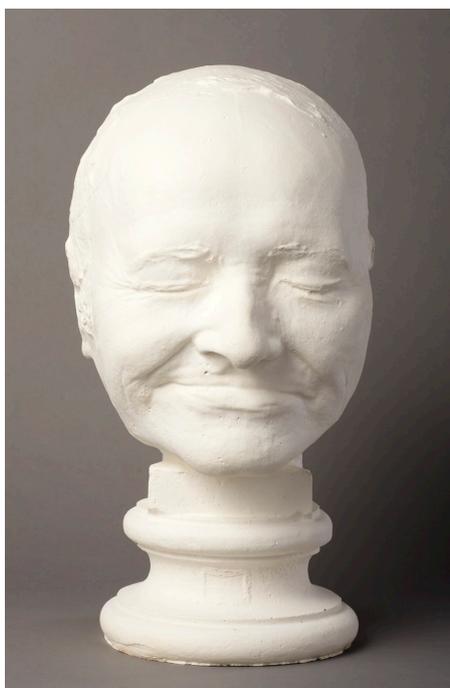
Les portraits de Dominique- Vivant Denon



Robert LEFEBVRE (1755-1830),
Portrait de Dominique-Vivant Denon, 1809

Pratiquant la peinture d'histoire, de compositions religieuses et de portraits, Robert Lefebvre est un concurrent indiscuté de Gros et de Gérard. Peintre officiel, il a été successivement le portraitiste de Louis XVI, du Premier Consul, de l'Empereur et des Bourbons de la Restauration.

Dominique-Vivant Denon sera l'un des protecteurs du peintre et lui procurera de nombreuses commandes officielles.



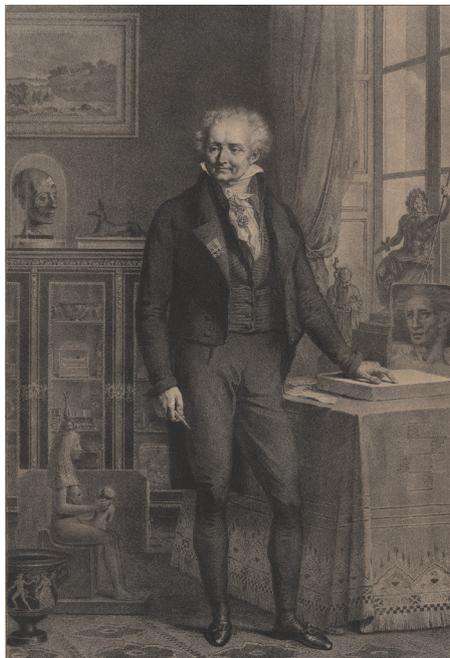
Franz JULIEN (mouleur), Pierre Marie Alexandre DUMOUTIER (1797-1871)
Surmoulage de la tête de Dominique-Vivant Denon (2013) d'après un moulage de 1820



D'après un buste en marbre de François-Joseph BOSIO (1768-1845),
Dominique-Vivant Denon, 1810

Le portrait au XIX^e siècle

Les portraits de Dominique- Vivant Denon



Jean-Baptiste MAUZAISSE (1784-1844)
(lithographe) et Honoré CAMOIN (1791-1856)
(lithographe) d'après René Théodore BERTHON
(1776-1859) (peintre),
Portrait de Denon au milieu de sa collection,
1^{er} quart du XIX^e siècle



Pierre CARTELLIER (1757-1831),
Statue funéraire du baron Dominique-Vivant Denon,
1826

Pierre Cartellier devient membre de l'Institut le 19 mai 1810 à la section sculpture de la quatrième classe (beaux-arts). Il sera nommé professeur à l'École des beaux-arts de Paris en 1816.

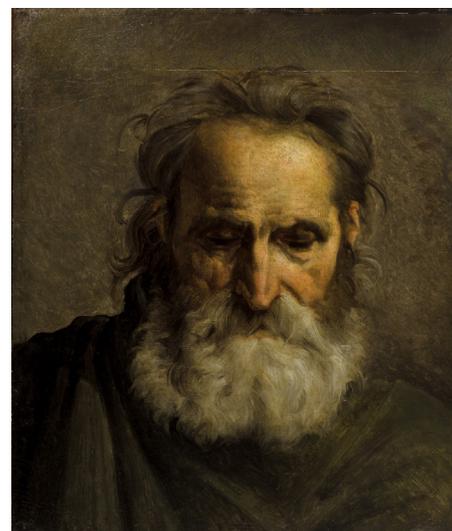
Le portrait romantique

Le romantisme apporte une nouvelle sensibilité au genre du portrait. S'opposant au Classicisme, aux Lumières et à la rationalité, il promeut le culte du moi, l'expression des sentiments jusqu'aux passions.



Théodore GERICAULT (1791 – 1824),
Portrait de noir, 1811-1812

Ce portrait, acquis au début du XIX^e siècle, fut longtemps donné à Théodore Géricault avant que cette prestigieuse attribution soit remise en cause dans les années 1980. Comme les autres portraits d'hommes noirs peints par Géricault, ce tableau s'inscrit dans le style romantique, l'attention étant principalement portée sur l'expression du visage et du regard : vif et prégnant.



ANONYME, anciennement attribué à Anne-Louis GIRODET DE ROUCY (1767-1824),
Tête de vieillard, XIX^e siècle.

Proche des études d'hommes barbus de Girodet (1798), ce portrait présente le vieil homme en buste romain, de face, sur un fond esquissé à large coups de brosse et qui couvre imparfaitement le support en certains endroits. Son beau visage creusé au nez aquilin et aux yeux baissés dans une attitude de méditation, est encadré par une barbe blanche, qui s'étale embroussaille sur sa poitrine, et de cheveux en bataille point. Un drapé sommaire couvre ses épaules.

Le portrait néo- classique

Le portrait quitte les cercles académiques pour devenir un genre aristocratique et bourgeois, marqué par les premiers portraits de société. Après la Révolution, les femmes adoptent la robe « à l'antique » caractérisée par la simplicité de la coupe et les transparences des étoffes. Le caractère antique du tableau est renforcé par la simplicité du traitement pictural avec en particulier les fonds nus peints en frottis.



Jean-Baptiste-Prudent CARBILLET (1804-1888),
Portrait de femme, vers 1830

Le portrait académique

Les peintres académiques reçoivent généralement des commandes de la haute société. Leurs portraits sont souvent sélectionnés dans les Salons officiels. Qualifiés de peintres « pompiers », leurs détracteurs considèrent qu'ils n'ont ni caractère, ni personnalité. Leur touche picturale est souvent irréprochable, ne laissant jamais apparaître la trace du pinceau.



Sophie RUDE (1797 – 1867),
Portrait de Camille Bouchet, 1840

Peintre d'histoire et portraitiste dijonnaise Sophie Rude fut l'élève d'Anatole Devosges et de Jacques-Louis David. De 1839 à 1841 l'artiste consacre une partie de son temps à la réalisation de portraits avec toujours la même acuité psychologique, dont celui de Camille Bouchet, ami intime de son époux.

Le portrait académique



Alexis-Joseph PERIGNON (1806-1882),
Portrait de Monsieur Edouard Lemoine, 1854

Élève du Baron Gros, Alexis-Joseph Pérignon travaille comme expert restaurateur de tableaux anciens avant de devenir peintre de scène de genre. Il expose au Salon dès 1834. Ses talents de portraitiste qui permettent, tout en respectant les règles du portrait classique, de montrer la personnalité et le caractère des modèles, plaisent à l'aristocratie et à la grande bourgeoisie qui vient se faire peindre dans son atelier. Dans ce tableau, M. Édouard Lemoine (1807-1868), journaliste et dramaturge, est vêtu d'une redingote noire, tient dans sa main droite un petit lorgnon. Son visage plein d'assurance est encadré par un collier de barbe noire et des cheveux un peu longs, à la mode du Second Empire.



Thomas COUTURE (1815- 1879),
Le Maître des cérémonies de Notre-Dame, 1856

Peintre officiel de Napoléon III, Thomas Couture exécute cette étude pour une grande composition commandée à l'occasion du baptême du prince impérial. Cherchant à rendre l'image la plus fidèle possible des personnages présents à la cérémonie, Thomas Couture réalise un grand nombre d'esquisses et études préparatoires. Ce Maître des cérémonies finalement absent du projet final représente Monseigneur Sibourg un des chanoines officiant à Notre-Dame de Paris. Un examen de la lumière infrarouge et aux rayons X montre un bel exemple de la réutilisation des toiles par les artistes du dix-neuvième siècle : sous la représentation du chanoine figurent en effet deux autres études, une jeune femme nue couchée et, en dessous, un portrait de petite fille.

Le portrait académique



Emile LASSALE (1813-1871),
Portrait d'Abel Niépce, 1870



ANONYME,
Portrait du Général Vivant- Jean Brunet-Denon, fin
du XIX^e siècle

Portrait du savant et pionnier de la photographie Abel Niépce de Saint-Victor, né à Saint-Cyr, près de Chalon-sur-Saône et petit cousin de Nicéphore Niépce, inventeur de la photographie. Il poursuit les travaux de son cousin et invente en 1847 la photographie sur verre, permettant d'obtenir des négatifs plus fins et plus contrastés que ceux du collodion, grâce à l'utilisation de l'albumine comme adhésif de l'émulsion sensible sur le verre. En 1853, il met au point un procédé d'héliogravure sur métaux et des méthodes de tirage de clichés en diverses couleurs.

La miniature

Objet très prisé des collectionneurs, la miniature orne une grande variété d'objets de petites dimensions (tabatière, broche, boîte à bijoux et toutes sortes d'objets personnels principalement réalisés sur parchemin, papier vélin et ivoire). Le mot « miniature » apparut au XVII^e siècle, vient du latin *miniare* qui signifie « peindre au minimum », « peindre des figures de petite dimension ». Ancrée dans la vie quotidienne des milieux bourgeois, la miniature s'affirme au XVIII^e siècle comme moyen de conserver les traits de l'être cher et connaît un véritable âge d'or au cours des années 1750-1830. Elle s'offre en témoignage d'amour et d'amitié. Avant tout portraitiste, le miniaturiste peut également être amené à réaliser des natures mortes, scènes religieuses, allégories, scènes de batailles, paysage, événements historiques ou encore des scènes de genre. Au XIX^e siècle, l'invention du daguerréotype et l'arrivée de la photographie marquent le début du déclin de la production de miniatures.



BERTHIER,
Napoléon dans une taverne, XIX^e siècle (miniature)



ANONYME,
Portrait d'Eugène Isabey, fin XIX^e siècle



ANONYME,
Portrait d'enfants, une fille, un garçon, XIX^e siècle

La miniature

Alice Paquelier- Gaïffe (1873-1944)

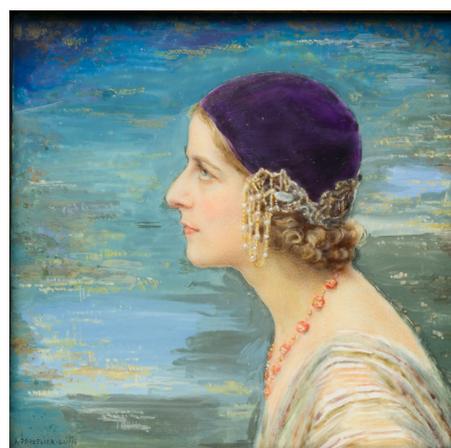
Peintre miniaturiste et aquarelliste, élève de Mme Debillemont-Chardon, Alice Paquelier-Gaïffe s'est fait connaître dans le milieu de la miniature par le biais du portrait. Épouse de Daniel Gaïffe, elle recevait de temps à autre au château d'Oron la visite de nombreuses personnalités dont le célèbre pianiste Emile Baume, qui n'était autre que le fils de sa meilleure amie, Anne Pissère-Baume. Il était, semble-t-il, le modèle préféré de l'artiste, qui le représenta de nombreuses fois. Pianiste virtuose, il se fit connaître pour la première fois à Strasbourg en 1928. Le 15 décembre 1931, il s'y produisit à nouveau et donna à la salle Hector-Berlioz du Conservatoire de cette ville un récital salué avec enthousiasme par la critique et au cours duquel il se fit valoir comme interprète brillant de Chopin et de Prokofiev.



Alice PAQUELIER-GAÏFFE,
Fruit du Soleil, 1929



Alice PAQUELIER-GAÏFFE,
Portrait d'Emile Baume, 1921



Alice PAQUELIER-GAÏFFE,
Portrait d'une jeune femme au bonnet de perles violet et au collier rouge, 1^{ère} moitié du XX^e siècle.

Le portrait moderne

Après la profonde crise du portrait provoquée vers 1850 par l'invention de la photographie, les artistes du XX^e siècle ne cherchent plus à représenter fidèlement leurs modèles. Ils privilégient plutôt une approche subjective et, considérant le portrait comme un sujet parmi d'autres, l'utilisent comme un prétexte pour de nouvelles expérimentations formelles.



Florence de PONTHAUD-NEYRAT,
Femme à sa toilette, Hommage à Camille Claudel,
2017

Née en 1944 à Chalon-sur-Saône, Florence de Ponthaud-Neyrat travaille le marbre à Carrare (Italie) ainsi que la terre, le bronze et le fer dans ses ateliers parisiens et du Massif central. Les nus féminins présentés, invitent, par la douceur des formes et du traitement de la matière, à la sensualité et à l'intimité. Le titre évocateur rend également hommage aux femmes et particulièrement à l'artiste Camille Claudel (1864-1943), muse et élève du sculpteur Rodin, qui réalisait par exemple *La femme accroupie* vers 1884-1885.



Jacqueline VERDINI (1923-2019),
La Femme au réveil dite «Brigitte», XX^e siècle

Artiste peintre et céramiste reconnue, élève d'André Lhote et de Gen Paul, Jacqueline Verdini se forme à l'Académie Julian ainsi qu'à l'Académie de la Grande Chaumière. Dans ce portrait de femme tenant un réveil dans ses mains, l'artiste porte un intérêt particulier à l'apparence du modèle, à sa posture et à sa tenue. Les rayures de la robe accentuent les lignes courbes et féminines de son corps. Une certaine mélancolie se lit sur son visage et dans ses yeux tombants, dépourvus de pupilles à la manière de Modigliani.

Différentes catégories de portraits

Le portrait de pouvoir

L'exaltation du pouvoir peut s'exprimer à travers des accessoires, des attributs symboliques (sceptre, couronne, objets religieux, objets militaires, coiffure et costume), révélateurs du rang social ou caractéristiques de la fonction (ex : instruments propres à une profession).

Dans ce portrait, la tenue militaire nous informe du domaine d'action du personnage. Les épaulettes avec les insignes ainsi que les médailles (dont la Légion d'Honneur) sont mises en avant (1^{er} plan, couleur vive) et nous renseignent sur son grade de Général. Sa position, rappelle celle de Napoléon et montre son dévouement à l'Empereur.



ANONYME,
Portrait du Général Vivant- Jean Brunet-Denon, fin du XIX^e siècle

Le portrait bourgeois

Il découle des portraits d'apparat des monarques des siècles précédents et insiste sur la position sociale du modèle. Avec la Révolution industrielle, la bourgeoisie connaît une ascension sociale et politique durant tout le XIX^e siècle. Cette classe sociale s'enrichit et désire témoigner de sa réussite, notamment au travers des portraits peints. Portrait de l'épouse et de famille envahissent les murs des demeures bourgeoises, des bustes sont placés dans les vestibules et les jardins. Le choix de la tenue (robe, redingote, noeud-papillon) et les matières portées (soie, velours, satin) montre la richesse et des personnages. On remarquera la position des mains et les objets présentés qui ajoutent du sens aux portraits. Ainsi Dominique-Vivant Denon tient un document roulé qui atteste de son statut d'intellectuel et de diplomate. Monsieur Edouard Lemoine tient dans sa main un lorgnon. En arrière-plan en bas de l'oeuvre on

distingue des livres et des courriers probablement posés sur un bureau. Cela nous renvoie à ses talents d'observateur et d'auteur tant dans le journalisme que dans le théâtre.



Robert LEFEBVRE (1755-1830),
Portrait de Dominique-Vivant Denon, 1809

Le portrait psycho- logique ou émotionnel

L'artiste essaye de rendre perceptible le caractère de la personne représentée, de capter l'ensemble de ses émotions. On peut utiliser l'expression du visage, la position du corps, les couleurs et parfois la touche pour la rendre visible. Le cadrage ainsi que les objets ou le décor peuvent aussi être des indices pour mieux comprendre ce que ressent ou pense le modèle.



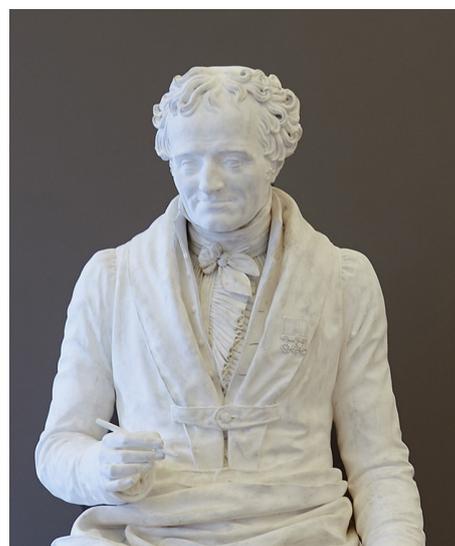
Fierté

Point de vue en contre-plongée, regard franc, paupières supérieures légèrement baissées, sourire en coin, contraste du visage pâle cerné de cheveux et d'une barbe noirs, mise en lumière par un halo en arrière-plan.



Joie

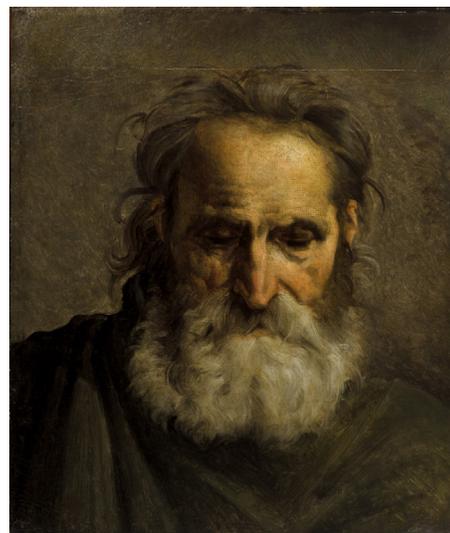
Bouche et narines étirées, pommettes remontées, plis au coin des yeux.



Tristesse

Sourcils et paupières supérieures abaissées, bouche tombante, regard dans le vide et bas, le bras gauche est relâché, sans tonus.

Le portrait psycho- logique ou émotionnel



Mélancolie

Regard fuyant et dans le vide ou à l'intérieur, regard éteint et vers le bas, bouche fermée, neutre, couleurs ternes.

Le portrait intimiste

Il se caractérise par des atmosphères calmes, silencieuses, recueillies. Il montre l'étroitesse de la relation entre l'artiste et son modèle.

La collection de miniatures d'Alice Paquelier-Gaïffe entre dans cette démarche intimiste.

Ancrée dans la vie quotidienne des milieux bourgeois, la miniature s'affirme au XVIII^e siècle comme moyen de conserver les traits de l'être cher. Elle s'offre en témoignage d'amour et amitié. C'est une manière de facilement transporter et de garder avec soi un souvenir de l'autre.



Alice PAQUELIER-GAÏFFE,
Portrait présumé d'Emile Baume, n°17, 1927

Liens avec les programmes

Cycle 2

Arts plastiques :

S'exprimer, analyser sa pratique, celle de ses pairs ; établir une relation avec celle des artistes, s'ouvrir à l'altérité

- Prendre la parole devant un groupe pour partager ses (...) découvertes dans des oeuvres d'art.
- Formuler ses émotions, entendre et respecter celles des autres.
- Repérer les éléments du langage plastique dans une production : couleurs, formes, matières, support...

Se repérer dans les domaines liés aux arts plastiques, être sensible aux questions de l'art.

- Exprimer ses émotions lors de la rencontre avec des oeuvres d'art, manifester son intérêt pour la rencontre directe avec des oeuvres.

Éducation Morale et Civique :

Identifier et partager des émotions et des sentiments

- Identifier et exprimer en les régulant ses émotions et ses sentiments.
- Connaître le vocabulaire des sentiments et des émotions abordés en situation d'enseignement.

Cycle 3

Arts plastiques :

Se repérer dans les domaines liés aux arts plastiques, être sensible aux questions de l'art

- Repérer, pour les dépasser, certains a priori et stéréotypes culturels et artistiques.
- Identifier quelques caractéristiques qui inscrivent une oeuvre d'art dans une aire géographique ou culturelle et dans un temps historique, contemporain, proche ou lointain.
- Décrire des oeuvres d'art, en proposer une compréhension personnelle argumentée.
- **La ressemblance** : découverte, prise de conscience et appropriation de la valeur expressive de l'écart dans la représentation.

Histoire- Géographie : CM1

Thème 3 - Le temps de la Révolution et de l'Empire

- De l'année 1789 à l'exécution du roi : Louis XVI, la Révolution, la Nation.
- Napoléon Bonaparte, du général à l'Empereur, de la Révolution à l'Empire.

Cycle 4

Arts plastiques :

L'œuvre, l'espace, l'auteur, le spectateur

- La relation du corps à la production artistique.

Histoire : 4^e

Thème 1

Le XVIII^e siècle. Expansions, Lumières et révolutions

- La Révolution française et l'Empire : nouvel ordre politique et société révolutionnée en France et en Europe.

Thème 2

L'Europe et le monde au XIX^e siècle :

- L'Europe de la « révolution industrielle ».

Thème 3

Société, culture et politique dans la France du XIX^e siècle

- Une difficile conquête : voter de 1815 à 1870.
- La Troisième République.
- Conditions féminines dans une société en mutation.

Éducation Morale et Civique :

Acquérir et partager les valeurs de la République

Connaître les principes, valeurs et symboles de la citoyenneté française et de la citoyenneté européenne

- L'égalité et la non-discrimination, l'égalité fille-garçon.

Français : 3^e

Se raconter, se représenter

- découvrir différentes formes de l'écriture de soi et de l'autoportrait ;
- comprendre les raisons et le sens de l'entreprise qui consiste à se raconter ou à se représenter ;
- percevoir l'effort de saisie de soi et de recherche de la vérité ;
- s'interroger sur les raisons et les effets de la composition du récit ou du portrait de soi.

Histoire des arts

« Arts, Etat et pouvoir »

Cette thématique permet d'aborder, dans une perspective politique et sociale, le rapport que les œuvres d'art entretiennent avec le pouvoir. Le portrait et la mise en scène du modèle se prêtent bien à l'étude de ce thème.

Lycée : 1^{ère}

Enseignement optionnel d'histoire des arts :

L'art du portrait en France, XIX^e - XXI^e siècles.

Propositions d'ateliers par cycle

Cycle 2

Qui est-ce ?

A partir de la description des portraits observés, retrouver le tableau correspondant (à la façon du jeu « Qui est-ce ? »)

Cycle 3

Portrait-robot

Mêler les fragments de différents visages (hommes et femmes) vus dans le musée pour en créer un nouveau.

Cycle 4 et lycée

Dessin et technique de construction du portrait. Réalisation d'un portrait d'après une oeuvre vue.

Contenu
thématique
additionnel
et optionnel
à la visite

Portraits de
femmes

La mère,
l'épouse

Au XVII^e et XVIII^e siècles, la famille prend de plus en plus d'importance dans la société : place de l'enfant, femme éducatrice. Le rôle de la femme est celui d'épouse et de mère. Soumise à une société patriarcale, elle occupe souvent des places de domestique, de servante, discrète, dévouée et sans vie propre. A la fin du XVIII^e siècle, suite à la Révolution française, les femmes souhaitent prendre part à la vie publique et gagner en autonomie, comme le montrera Olympe de Gouges avec la *Déclaration des droits de la femme et de la citoyenne* présentée en 1791.

La femme dans la peinture du XVII^e et du XVIII^e siècles est peu représentée dans sa réalité. Elle est très souvent le support d'une imagerie codifiée et narrative issue de la culture religieuse et de la mythologie.

Dans les salons, c'est l'apparition de la femme de Lettres, de la précieuse. Le droit à l'éducation est cependant encore source de rejet et de moquerie.

La confrontation de ces oeuvres permet de mettre en lumière le rôle et la représentation de la femme « mère nourricière » et aimante envers ses enfants et son époux : Sainte Vierge, Déesse du printemps et de la fertilité, Déesse de l'amour. On notera que le sujet mythologique sera le prétexte pour montrer les corps féminins nus.



Bernardo STROZZI,
La Vierge à la bouillie, XVII^e



Luca GIORDANO,
Le Retour de Perséphone, 1660-1665



Lucas AUGER,
Vénus dans la forge de Vulcain, XVIII^e

Le modèle féminin, reflet de son époque

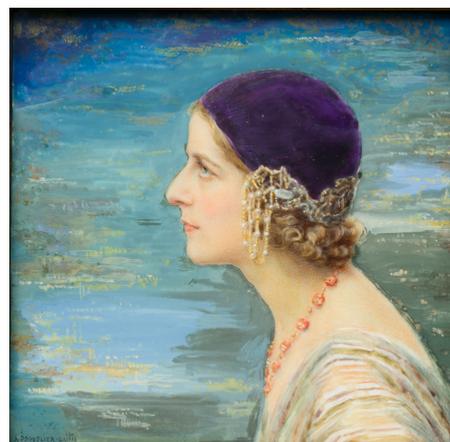
Forte de sa reconnaissance naissante dans la société du XVIII^e siècle, la femme du XIX^e siècle s'affirme dans la société et devient un sujet à part entière en art. Ainsi c'est tout naturellement que les portraits féminins se développent. Représentée seule, le regard frontal et affirmé, elle témoigne de la mode de son époque, de son rang et du bouleversement progressif des mentalités.



Jan WEENIX (1642 – 1719),
Portrait de dame, 1660-1719



Jean-Baptiste-Prudent CARILLET (1804-1888),
Portrait de femme, vers 1830



Alice PAQUELIER-GAÏFFE,
Portrait d'une jeune femme au bonnet de perles violet et au collier rouge,
1^{ère} moitié du XX^e siècle.

La féminité et la sensualité

Dès la fin XIX^e et le début du XX^e siècles la femme, son corps, sa silhouette, ses charmes et tout ce qu'elle évoque, deviennent une source d'inspiration inépuisable et de bouleversement des codes esthétiques de l'époque. Alors que l'ère industrielle se développe, la femme est associée à la Nature, à la vie et au plaisir. Comme l'illustreront tout particulièrement les artistes de l'Art Nouveau (ex : G. Klimt, H. de Toulouse-Lautrec, A. Mucha), l'art rend hommage à la grâce, à la beauté et à aux formes féminines. Ce point de départ artistique influencera la représentation féminine tout au long du XX^e siècle. La posture lascive, les lèvres entrouvertes et le chemisier décolleté, les courbes de la silhouette, la nudité du corps, la douceur des formes et du traitement de la matière invitant à la caresse, le sujet de la toilette qui nous place en position de voyeur, la représentation de la femme devient de plus en plus sensuelle et intimiste.



Florence de PONTHAUD-NEYRAT,
Femme à sa toilette, Hommage à Camille Claudel,
2017



Jacqueline VERDINI (1923-2019),
La Femme au réveil dite «Brigitte», XX^e siècle



Alice PAQUELIER-GAÏFFE,
Fruit du Soleil, 1929

La femme artiste

Jusqu'au XIX^e siècle, dans le monde de l'art, les femmes sont souvent considérées par les artistes masculins comme des muses inspiratrices et des modèles mais rarement reconnues comme artistes. À titre d'exemple l'École des beaux-arts de Paris leur est interdite jusqu'en 1903 et les préjugés négatifs quant à leur capacité à produire des oeuvres d'art de qualité sont encore profondément ancrés dans la société.

Le musée présente plusieurs oeuvres d'artistes femmes du XVIII^e siècle à nos jours. Chacune a excellé dans son domaine : portrait, miniature, paysage, sculpture. Découvrez-les.

Sophie RUDE (1797-1867)

Peintre d'histoire et portraitiste dijonnaise Sophie Rude fut l'élève d'Anatole Devosges et de Jacques-Louis David. De 1839 à 1841 l'artiste consacre une partie de son temps à la réalisation de portraits avec toujours la même acuité psychologique

Alice PAQUELIER-GAÏFFE (1873-1944)

Peintre miniaturiste et aquarelliste, élève de Mme Debillemont-Chardon, Alice Paquelier-Gaïffe s'est fait connaître dans le milieu de la miniature par le biais du portrait.

Blanche-Augustine CAMUS (1884 – 1968)

Peintre néo-impresionniste, Blanche-Augustine Camus est principalement connue pour ses paysages lumineux et ses représentations de jardins du Sud de la France où elle a vécu la majeure partie de sa vie. Diplômée de l'académie Julian et des beaux-arts de Paris, elle expose régulièrement au salon des artistes français de 1911 à 1939 et obtient la médaille d'or en 1920, avant d'être nommée Chevalier de la Légion

d'honneur en 1935.

Jacqueline VERDINI (1923-2019)

Artiste peintre et céramiste reconnue, élève d'André Lhote et de Gen Paul, Jacqueline Verdini se forme à l'Académie Julian ainsi qu'à l'Académie de la Grande Chaumière. Sa notoriété lui ouvre les portes de la Biennale internationale de peinture de Menton, elle y participera de 1951 à 1972. De prestigieuses galeries et salles d'expositions parisiennes et étrangères présenteront ses oeuvres. En 1964, elle crée l'école municipale de céramique de Menton puis préside le Groupe d'Echanges Artistiques (G.E.A).

Florence de PONTAUD-NEYRAT

Née en 1944 à Chalon-sur-Saône, Florence de Ponthaud travaille le marbre à Carrare (Italie) ainsi que la terre, le bronze et le fer dans ses ateliers parisiens et du Massif central. Les nus féminins présentés, invitent, par la douceur des formes et du traitement des matières, à la sensualité et à l'intimité. Le titre évocateur de ses sculptures rend également hommage à l'artiste Camille Claudel (1864-1943), muse et élève du sculpteur Rodin.

OUVERTURE SUR...

Camille Claudel (1864-1943)

Sculptrice française et artiste à la fois réaliste et expressionniste, marquée par une vie d'amour passionnel et dramatique. Elle luttera pour s'extirper de l'influence de ses maîtres (Alfred Boucher, Auguste Rodin) et pour faire reconnaître son oeuvre comme personnelle et empreinte de féminité. Dans sa correspondance, Camille Claudel ne cesse d'affirmer son féminisme. Il faudra attendre le début des années 1970 pour voir enfin le statut de la femme peintre ou sculptrice devenir équivalent à celui de l'homme.

Dominique-Vivant Denon : un modèle, des portraits

A travers la pluralité et la diversité des portraits de Dominique-Vivant Denon exposés au musée, nous vous proposons une approche comparative qui mettra en avant les différentes techniques et supports de représentation. Nous nous questionnerons sur les choix plastiques et iconographiques opérés et les diverses fonctions de ces portraits.

					
Cadrage	Buste		Visage	En pied	
Technique	Peinture à l'huile Sculpture en plâtre		Plâtre (surmoulage)	Gravure Sculpture en Plâtre	
Description des éléments	<p><u>Personnage</u> : regarde l'artiste / le spectateur, sourire. Présence de détails : cheveux, rides d'expression, veine sur la main...</p> <p>(Peinture) > Couleurs de la peau, des cheveux, des yeux et de la tenue</p> <p><u>Décor</u> : fond marron</p>		<p>Yeux fermés, large bouche souriante tombante, texture des sourcils, rides d'expression.</p>	<p><u>Personnage</u> : debout / assis, le regard vers l'extérieur, sourire, cheveux blancs et rides marquées (âgé).</p> <p><u>Décor</u> : cabinet, table, vitrine, fenêtre.</p> <p><u>Objets</u> : étrangères, objets et sculptures étrangères (grecque (Zeus, vase peint), asiatique (moine), égyptienne (Anubis, déesse, tête de momie), gros livre, crayon à la main, médailles, tenue de noble.</p>	
Particularité	Utilisation d'un contraste clair-obscur		Museum national d'Histoire naturelle		

Comparaison entre les deux têtes en plâtre représentant Dominique-Vivant Denon :

- Quels sont les points communs ? Quelles sont les différences ? têtes détaillées / symétrie, textures, déformations.
- Lequel des deux est le plus fidèle à la réalité ? Pourquoi ? Que peut-on en déduire de l'autre plâtre ?

Le surmoulage est plus proche fidèle avec ses détails et textures. L'autre a été idéalisé, amélioré.

- Quels sont les points communs entre les trois autres portraits ? Que nous apprennent les objets et la tenue de Dominique-Vivant Denon ? représentations bidimensionnelles, objets et tenues visibles / Intellectuel, noble, figure importante voyageurs, collectionneur, Campagne d'Égypte.

Conclusion :

Qu'est-ce qu'un portrait ? Il sert à représenter l'apparence de quelqu'un sur un support.

Quelles peuvent être ses fonctions ? Idéaliser, « immortaliser » / témoigner du réel (moulage) / présenter le statut et la vie de la personne.

Informations pratiques

L'entrée du musée est **gratuite**.

L'ensemble des visites et ateliers réalisés dans le musée est **gratuit**.

Les enfants restent sous la responsabilité de l'enseignant et des accompagnateurs.

Les prestations sont encadrées, soit par le personnel du Service des Publics, soit par des guides-conférenciers agréés de la Ville de Chalon-sur-Saône.

Horaires d'ouverture :
musée Vivant Denon
9h30 – 12h00 / 14h00 – 17h30
place de l'hôtel de ville
71100 Chalon-sur-Saône
tél 03 85 94 74 41

Au musée Vivant Denon, les journées consacrées à l'accueil des groupes en visites / ateliers sont le lundi, mercredi, jeudi et vendredi matin et après-midi.

Réservations :
Visites commentées tous niveaux
Visites / ateliers
Visites en autonomie
Aurélie Vallot
03 85 94 79 41
aurelie.vallot@chalonsursaone.fr

Projets sur mesure :
Fiona Vianello
03 85 94 74 41
fiona.vianello@chalonsursaone.fr

Besoin d'un accompagnement pédagogique autour des collections du musée ou pour un projet ? Notre enseignant missionné, Cyril Roure, est également là pour vous aider et vous accompagner.

Sur mesure

- Visites commentées adaptées à tous âges, dès la maternelle
- Première approche d'un musée
- Visites commentées générales ou thématiques
- Visites en autonomie
- Visites et pratiques, visites / ateliers
- Ateliers ou cycle d'ateliers
- Ressources pour travaux en classe

L'équipe du service des publics est à votre écoute pour bâtir ensemble des projets sur mesure.

Site internet

www.museedenon.com

Un site de présentation du musée et des ressources : agenda, expositions en cours et à venir, présentation des collections, dossiers pédagogiques, dossiers thématiques, fiches de salles...

Réseaux sociaux

Suivez les activités du musée Vivant Denon sur Facebook, Instagram et Twitter (@museedenon) : actualités, découvertes des collections, animations, présentation des métiers et des coulisses du musée...

Relayez vos productions en classe suite à une visite en nous taguant, nous les partagerons avec plaisir !

A-musée-vous !

<https://www.museedenon.com/in-fo-pratiques/votre-visite/enfants-familles/>

13 idées d'animations à télécharger et à réaliser à la maison, en classe ou en centres de loisirs à partir des collections du musée.